

6ème Conférence de Carême

le jeudi 6 avril 2017

par Christine FISSET,

Responsable des relations institutionnelles à l'Association Le Rocher
et Marion BLOSSE, étudiante.

HABITER EN CONFIANCE

Le Rocher, Oasis des Cités, est une association catholique laïque d'éducation populaire, régie par la loi de 1901 qui a vocation à « vivre avec » les gens des quartiers difficiles en s'y installant pour partager leur vie et leurs « galères » et y porter un regard d'espérance.

« Bâisseurs d'espérance » est d'ailleurs le titre de l'ouvrage écrit par Cyril TISSERAND, fondateur du Rocher en 2001. L'association emploie vingt salariés, elle est habilitée à accueillir des volontaires du Service civique comme Marion BLOSSE, étudiante en Droit qui vient nous faire partager son expérience. Christine FISSET, fonctionnaire du Ministère des Affaires Etrangères en disponibilité, est responsable des relations institutionnelles au Rocher .

« Vivre avec » c'est habiter au cœur de la cité. C'est la valeur ajoutée qui permet de créer une relation de confiance avec les habitants parce qu'on supporte comme eux le bruit, la pollution, l'insécurité. Il faut accepter de se laisser déranger, souligne Manon. A Bondy-Nord où habite Christine, il y a surtout des populations d'Afrique Noire, du Maghreb, du Pakistan et de l'Inde. Toutes ont leurs traditions d'accueil, de grand respect des anciens, de franc-parler et de joie de vivre, source parfois d'incompréhension mais surtout d'un enrichissement extraordinaire. Certains habitants offrent leurs services pour des repas en commun, des fêtes, des cafés de rue, l'accompagnement des enfants, l'aide aux devoirs...

La cohérence de l'attitude des membres du Rocher permet un dialogue ouvert et constructif, notamment sur la foi. Avant que démarre la journée d'activités du Rocher, qui sont laïques, l'équipe du Rocher se rassemble avec des habitantes du quartier pour une prière en commun (la femme de Cyril Tisserand, disparue jeune, avait écrit une prière à Notre-Dame du Rocher*), ou une messe. La population, à 80% musulmane, respecte l'enracinement catholique de l'association, les relations avec les imams sont vécues plutôt comme un partenariat qu'une concurrence. Les jeunes « radicalisés » sont minoritaires.

Les situations familiales sont souvent complexes, mais « grandir avec » ne signifie pas se substituer aux parents. La proposition du Rocher est fondée sur la bienveillance, l'amour de la vérité et l'exigence. L'activité « Les Aventuriers », inspirée du scoutisme et adaptée à la cité, s'adresse aux 8-15 ans. La loi des Aventuriers demande à être « propre, respectueux, joyeux ... ». *Les enfants peuvent*

être durs et même violents », reconnaît Manon, *« mais capables de gestes superbes »*. Elle est aidée par Sadio et Khartoumi, deux « grandes » de douze ans.

« Les enfants testent en permanence les limites de notre amour », ajoute Christine, *« nous ne sommes pas des sauveurs, seulement des instruments du Seigneur. Nous avons des échecs cuisants. Nous avons parfois le bonheur de voir les semences germer, mais si nous ne voyons pas le résultat de nos efforts, peu importe... »*. L'aventure se prolonge parfois par une invitation faite aux enfants à passer quelques jours chez l'un ou l'autre des membres de l'association, ce qui crée des situations cocasses et renforce les liens. Les membres du Rocher se voient comme des passerelles, des accompagnateurs. Ils se sentent proches d'ATD Quart Monde et d'Espérance Banlieue mais les contraintes logistiques ne leur ont pas permis jusqu'à présent de travailler ensemble.

Nombre de « grands jeunes » de la cité se droguent ou trafiquent dans les halls d'immeuble et dans les rues. Ils occupent l'espace depuis le début de l'après-midi jusque tard dans la nuit et c'est là qu'il faut aller à leur rencontre. Les filles jeunes ne participent pas aux tournées hebdomadaires car elles peuvent être prises à partie de façon déplaisante. Des cafés sont organisés pour créer des liens. Peu à peu les discussions deviennent plus constructives. Pour « **bâtir avec** », il faut toucher les plus exclus et tenter de leur redonner l'estime d'eux-mêmes. L'Association satellite du Rocher, **Ribat**, s'adresse aux 16-30 ans, recueille leurs attentes, leurs besoins, les aide à formaliser et à bâtir leurs projets pour les motiver. Le nom vient de Ribat es Salam, le lien de la paix de Tibhirine. La maturation est souvent longue mais, en trois ans, quarante-cinq jeunes ont pu bénéficier de formations ou entrer en emploi.

Outre Bondy-Nord, le Rocher est présent dans le 10^{ème} arrondissement de Paris, dans le quartier Vigne Blanche des Mureaux, à Grenoble (quartier Mistral), à Marseille Nord – on lira « Ceux du 11^{ème} étage » qui se passe dans une de ces cités marseillaises – à Toulon La Beaucaire et à Toulon Sainte-Musse. Une quinzaine de Maires ou d'Evêques - et parfois tous deux ensemble – sollicitent l'implantation du Rocher dans leur territoire. Les salariés restent en place entre trois et six ans. La démarche est riche pour tous.

Notes de Michèle Rain